

St-Maurice-Berlin: un échange organisé par le BEL

MOTS-CLÉS: COLLÉGIENS • ALLEMAND

Le Bureau des Echanges linguistiques propose et soutient financièrement différents échanges linguistiques, dont au secondaire II un échange de classes avec Berlin. Une quarantaine d'étudiants de 1^{re} année du Lycée-Collège de l'Abbaye (Lyca) à St-Maurice en ont profité cette année. L'échange entre les deux écoles en est à sa 2^e édition. Rencontre avec des étudiants et des professeurs berlinois et valaisans lors du séjour des Allemands en terre aigaunoise.

Côté direction et professeurs

Comment une école de Berlin a-t-elle choisi d'effectuer un échange avec le Lycée-Collège de St-Maurice? La coordinatrice des échanges à Berlin explique qu'elle a commencé à organiser des échanges avec des écoles autour du lac Léman, et lorsqu'elle a cherché un nouvel établissement scolaire dans la région, elle a demandé conseil à Corinne Barras, responsable du BEL, avec qui elle était déjà en contact dans le cadre de l'organisation d'échanges linguistiques. Corinne Barras en a parlé au Lycée-Collège de St-Maurice.

Inutile de se leurrer, organiser un échange linguistique demande un investissement supplémentaire côté enseignants. D'abord il faut trouver les bonnes dates, lors de périodes creuses pour les examens, ensuite, il s'agit de prévoir des visites cultu-

«L'échange entre les deux écoles en est à sa 2^e édition.»



A Berlin

relles et des sorties sportives, etc. La différence du nombre d'élèves et la variation de la proportion de filles et de garçons de part et d'autre ne sont pas toujours faciles à gérer. Et si Isabelle de Cocatrix, professeure d'allemand au Lycée-Collège de l'Abbaye, était particulièrement heureuse à l'idée d'aller à Berlin, puis d'y retourner, la recherche de professeurs-accompagnants n'est toutefois pas évidente. Lors du voyage mais aussi sur place, il y a des craintes surtout au niveau des responsabilités. «Dans ce type d'échanges,

les responsabilités sont partagées, entre l'école et les familles qui accueillent les correspondants, ce qui devrait rassurer», souligne Corinne Barras. Géraldine Maret Seppey, proviseure et responsable des échanges linguistiques du Collège,

d'ajouter: «C'est important que l'équipe organisatrice soit solidaire.» Au sein de l'école, un échange linguistique chamboule un peu les rythmes de l'ensemble des professeurs. Alexandre Ineichen, recteur du Lycée-Collège de l'Abbaye, pense qu'il faut trouver un bon équilibre, en incitant à participer sans jamais forcer: «L'échange de classes doit favoriser l'ouverture linguistique.»

Pour les professeurs, le bénéfice linguistique est indéniable, car c'est pour eux une occasion de parler français ou allemand plus régulièrement. Ils s'enthousiasment par ailleurs du progrès de certains élèves, plus motivés à apprendre une autre langue, dans une visée communicative. Pour Géraldine Maret Seppey, c'est «la richesse humaine qui est prioritaire dans l'échange». La coordinatrice allemande relève également

Les représentants des employeurs défendent l'intérêt des employeurs et les représentants des assurés défendent la position des assurés. Toutefois, les deux camps devraient prêter allégeance à leur Caisse de pensions. Le salut d'une institution de prévoyance leur a été confié, c'est donc elle qu'ils doivent défendre en premier lieu. Des situations peuvent survenir où la bonne solution est en collision avec les intérêts immédiats de l'employeur ou des assurés. Il faudra pourtant choisir cette solution-là et c'est du reste ce qu'ont fait les membres du Comité de CPVAL dans la plupart des cas. Toutefois, une telle attitude n'est pas forcément toujours évidente.

Ce qu'il faut

Le 2^e pilier va au-devant de nombreux défis. Que faut-il aux organes dirigeants pour gérer leur institution de prévoyance à travers les écueils à l'avenir également? De l'engagement

pour commencer, mais aussi du bon sens et du caractère. L'engagement parce qu'il faudra se pencher sur une matière complexe et consacrer suffisamment de temps et d'énergie à ce mandat exigeant. Le bon sens, parce que la matière

est tellement dense qu'il sera pratiquement impossible de comprendre jusqu'au moindre détail et que parfois, il faudra savoir reculer d'un pas pour prendre la bonne décision. Et du caractère, parce qu'il faudra se former sa propre opinion, puis avoir le courage de ses convictions et oser s'affirmer: les girouettes et les poltrons facilitent peut-être la vie des directeurs de Caisses et des experts. Mais ils n'ont définitivement pas leur place dans un organe dirigeant qui veut œuvrer pour le bien de son institution de prévoyance.

Patrice Vernier ●

« Un passé qui enchante n'est toutefois pas une garantie contre les lendemains qui déchantent. »

Au fil de l'actualité

Concours Littéra-Découverte pour les 7 - 16 ans

Voir le texte qu'on a rédigé être habillé d'une musique, se métamorphoser en chanson et, enfin, interprété par un artiste romand, être gravé sur un CD. Un rêve, non? C'est celui que propose aux jeunes Romands âgés de 7 à 16 ans le concours d'écriture Littéra-Découverte, qui lance sa 13^e édition. Président du jury de cette joute littéraire unique en Suisse romande, Thierry Romanens est impatient de collecter les «bouteilles à la mer» envoyées par les artistes en herbe. Les jeunes sont répartis en trois catégories d'âge (7-9 ans, 10-12 ans, 13-16 ans). Ils ont la possibilité de rédiger leur texte seul ou en groupe, au sein de leur classe, emmenés par leurs enseignants, ou chez eux, hors de tout cadre scolaire. Leur seule limite: leur imagination!

Règlement

- Etre âgé de 7 à 16 ans
- Ecrire un texte inédit de 1 à 3 pages A4 soit 1500 caractères au total (maximum) «Inédit» signifie que le copier-coller d'un texte existant est interdit.
- Ecrire lisiblement sur la première page les coordonnées: prénom, nom, âge, adresse privée complète et numéro de téléphone (possibilité d'ajouter un pseudonyme en indiquant s'il doit être utilisé en cas de publication).
- Envoyer le texte:
 - soit par e-mail à litteradecouverte@bluewin.ch, en format Word, PDF, ou rft;
 - soit par courrier en 1 exemplaire à: LITTERA-DECOUVERTE
Case postale 85 1890 St-Maurice
Dernier délai: 17 octobre 2015
- Passé ce délai, aucune communication ne sera échangée jusqu'à

la proclamation des résultats lors du Salon du Livre de Jeunesse, à St-Maurice, les 8, 9 et 10 avril 2016.

- Les textes reçus ne sont pas retournés, ils restent propriété de Littéra-Découverte.
- En cas de doute, des renseignements complémentaires peuvent être obtenus par écrit à litteradecouverte@bluewin.ch ou auprès de Fabrice Massy au 079 714 23 60 www.litteradecouverte.com

Un blog sur la dyscalculie

Thierry Dias, professeur-formateur à la HEP Vaud, docteur en didactique des mathématiques et spécialiste des difficultés des apprentissages, a donné une conférence le 7 mai dernier à Sion sur la dyscalculie et/ou les troubles mathématiques à l'école. Si vous avez raté la présentation, vous pouvez retrouver des articles, vidéos, bibliographies en lien avec la problématique sur le blog co-animé par Thierry Dias et Michel Deruaz, également professeur-formateur à la HEP Vaud et professeur de mathématiques dans un gymnase. <http://dyscalculie.ocinfo.ch> ●



l'importance de l'apprentissage interculturel. Qu'est-ce que les professeurs de St-Maurice aimeraient retenir de l'enseignement des langues à Berlin? Assurément la part plus grande accordée à l'expression orale, le fait de ne pas faire attention aux petites fautes et le poids de l'oral dans l'évaluation globale. Quant aux enseignants allemands, ils aimeraient bien avoir une école sans une surveillance omniprésente. La coordinatrice des échanges à Berlin souhaiterait que davantage d'élèves poursuivent l'apprentissage du français jusqu'à la fin du secondaire II. Elle est aussi très admirative des pièces de théâtre en allemand montées avec les collégiens sous la houlette d'Isabelle de Cocatrix. Cette année, le hasard était exceptionnel, puisque les élèves francophones ont joué une pièce de Max Frisch que les Berlinoises venaient d'étudier.

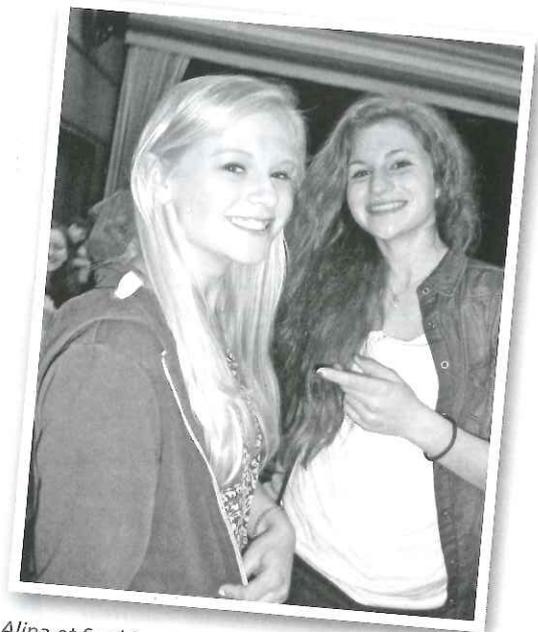
Parmi les professeurs impliqués (Géraldine Maret Seppey, Isabelle de Cocatrix, Nadia Pavan-Pitteloud, Annick Bressoud-Blattmann et Karin Hauser), les idées fusent pour améliorer la 3^e édition de l'échange... Avec ces pistes auxquelles s'ajoutent les propositions des professeurs allemands, le recteur doit rappeler le principe de réalité.

Côté étudiants

Les étudiants berlinois (Lukas, Tabea, Sarah, Hannah, Alina, Sophie) et ceux de St-Maurice (Kathleen, Benjamin, Sara, Cassy-Lou, Aïssa) rencontrés

avaient les mêmes motivations, à savoir «verschiedene Leute treffen» et «découvrir une région différente» et la même petite appréhension. Les montagnes semblent avoir autant d'attrait que la grande ville chargée d'histoire, même si les uns et les autres sont heureux de retrouver leur univers familier après ces quelques jours d'évasion. Les jeunes avaient-ils des clichés sur la Suisse ou l'Allemagne? Quelques-uns pensaient que les mentalités auraient été un peu plus diverses qu'elles ne le sont en réalité. Et si les étudiants ont de part et d'autre repéré quelques différences, elles touchent surtout à l'organisation scolaire et familiale ou aux fréquences des moyens de transport. Les élèves de St-Maurice relèvent l'indépendance de leurs camarades berlinois et ces derniers sont frappés par la tranquillité des salles de classe pendant les examens. Les repas et plus particulièrement la composition des sandwiches font davantage débat. Le match beurre (Berlin) ou beurre mou (St-Maurice) est lancé.

Les jeunes ont-ils apprécié cette expérience? Aux «sehr schön», «viel Spass» font écho les «j'ai tout aimé» et «c'était trop court». Plusieurs élèves racontent leurs progrès de compréhension linguistique au fil de la semaine, tandis que deux jeunes, l'une germanophone et l'autre fran-



Alina et Sophie, une amitié «berlinoise-agaunoise»

cophone, auraient apprécié que l'échange soit davantage axé sur la langue. Parmi les souhaits, ils demandent «mehr Flexibilität» et «des profs qui jouent plus le jeu, en allégeant quelque peu le programme.»

Certains correspondants resteront peut-être en contact et/ou poursuivront avec un échange individuel de plus longue durée. D'autres préféreront vraisemblablement découvrir de nouveaux horizons.

Nadia Revaz •

www.vs.ch/bel



Les étudiants et enseignants berlinois et valaisans, avec le recteur Alexandre Ineichen